

# “Un trader mal préparé peut péter les plombs”

■ Propos recueillis par Alice Mahlberg

Ancien trader, Thami Kabbaj est actuellement professeur agrégé d'économie. Pour lui, Jérôme Kerviel a manqué d'encadrement psychologique et de contrôles.

**FRANÇOIS.** Pourquoi Jérôme Kerviel a-t-il suscité autant de fascination ?

**THAMI KABBAJ.** On n'a jamais vu une perte de cette ampleur dans le système financier mondial ! C'était inimaginable il y a encore quelques mois, surtout pas en France et encore moins à la Société générale, qui a été nommée meilleure banque en termes de gestion des risques. Il s'agit d'une seule personne qui a réussi à ébranler tout l'édifice ! Et Kerviel a été érigé en star mondiale.

**Est-il victime ou manipulateur ?**

Un peu les deux... Il est victime d'un système où l'on pousse à la performance, où la course aux bonus règne. C'est un système particulier et lorsque l'on y est pas préparé psychologiquement, on peut péter les plombs et opérer de manière irrationnelle. Même s'il a fraudé, Jérôme Kerviel a pu être entraîné. Mais il n'a jamais nié ses erreurs.

**Par quoi a-t-il été entraîné selon vous ?**

Le problème a plusieurs origines. Déjà, les traders ne sont pas suffisamment préparés à affronter les incertitudes du marché. Les écoles mettent l'accent sur les maths et négligent la psychologie. Lors d'une perte, le trader a mal, surtout s'il est dominé par son ego. Les meilleurs sont très humbles et acceptent de perdre. Mais Kerviel n'avait pas assez d'expérience pour cela, et il a monté un système qui lui permettait de dissimuler ses pertes. Ensuite, il y a le problème des contrôles. Les personnes du back-office n'ont parfois pas les moyens de vérifier le travail du trader. Ils ne comprennent pas toujours la sophistication financière des produits, ni le langage. Il peut y avoir des défaillances. ■



Thami Kabbaj.

Photo Sipa Ibo

## La fiction devance la réalité

■ S.C.

*Cendrillon* d'Eric Reinhardt est un livre basé entre autres sur le monde de la finance et du trading, publié en 2007. Pourtant le personnage principal du roman ressemble étrangement à Jérôme Kerviel. Laurent Dahl est un jeune trader, il est issu de classe moyenne mais ne veut pas y rester. Très ambitieux, il tente sa chance, prend des risques considérables et perd tout. Au départ, l'auteur avoue même que Laurent aurait dû travailler à la Société générale (c'est la banque du romancier) mais un trader lui aurait dit que « l'affaire ne tenait pas la route car il y avait trop de contrôles à la Société générale ». Ce conseil paraît bien ironique aujourd'hui. Coïncidence extraordinaire ou simple prophétie d'un système capitaliste outrancier, toujours est-il que la fiction a pour une fois pris de court la réalité.